

LA GRÂCE DE DIEU

La grâce de Dieu se manifeste de bien des manières. Je vais vous raconter de quelle façon j'en suis venu à connaître AA il y a environ huit ans nous étions ma famille et moi aux prises avec des problèmes familiaux et tout particulièrement les problèmes d'alcool de ma mère et de mon frère cadet. Un de mes frères de deux ans mon aîné qui à ce moment là avait cessé de boire depuis plus de deux ans, nous parla du groupe Al-Anon qui selon lui pouvait peut-être nous aider à résoudre nos problèmes familiaux.

Ma surprise fut des plus grandes car je m'attendais à ce qu'on me donne une recette magique afin de les faire cesser de boire. Mais il en fut tout autrement, au lieu de me donner une recette pour les faire cesser de boire on m'a donné une recette afin de m'occuper de mon problème face à l'alcoolisme de ma mère et de mon frère. Vous devez bien vous douter que je croyais que ce programme n'était pas pour moi; je ne croyais pas avoir un problème. De plus je ne m'identifiais pas à ce groupe, ils semblaient tous être dans un état lamentable. Je les ai jugés et n'ai pas écouté ce qu'ils avaient à m'offrir. Pourtant, ils avaient beaucoup à me donner mais j'étais trop remplie de moi-même pour entendre quoi que ce soit.

Après une année, la vie a continué mais dans mon cas tout autour de moi s'écroulait. J'ai commencé à trouver toutes sortes de défauts à tous ceux qui m'entouraient et le premier fut mon mari bien entendu. De plus durant cette période il a été atteint d'une très grave maladie qui a résulté en une transplantation cardiaque. C'est alors que je me suis dit et bien voilà, c'est ça ! La cause de tous mes problèmes, la maladie de mon mari. C'était n'importe quoi sauf moi alors après son rétablissement je n'étais pas plus heureuse et je peux vous assurer que j'ai trouvé toutes sortes de raisons qui justifiaient mon malheur. Encore là, toutes ces raisons étaient à l'extérieur de moi. J'ai cherché du réconfort dans les bars, je cherchais une réponse à tous ça. Pourtant au fond de moi-même il y avait une petite voix qui me disait que ce n'était pas là que je trouverais ma réponse. Je n'ai pas bu en quantité industrielle mais j'ai bu pour les mauvaises raisons.

C'est à ce moment là que j'ai atteint mon bas fond. Ma vie était devenue incontrôlable. Je voulais

quitter mon mari qui était rétabli de l'alcool mais qui psychologiquement ne l'était pas, la maison et la compagnie que nous avions bâties ensemble. Les finances de la compagnie étaient dans un état lamentable car ni moi ni mon mari n'avaient envie de s'en occuper. Je n'arrivais pas à trouver le courage de le quitter pourtant dans mon fort intérieur je savais que pour moi c'était la solution. Durant toute cette période je n'ai parlé à personne car je croyais que de parler de ses problèmes était une marque de faiblesse. Et je ne voulais surtout pas que l'on sache que j'étais une pauvre et faible femme. Mais Dieu fait bien les choses car étant donné que je n'avais plus personne à qui parler, une bonne journée je suis allée voir mon frère, celui qui trois ans auparavant avait cessé de boire. Je suis allée le voir pas pour parler mais pour avoir un peu de compagnie. À ma grande surprise, il semblait tellement heureux et pourtant il n'avait rien, pas un sou en poche. Je n'arrivais pas à comprendre comment il arrivait à être heureux avec rien et moi qui avais tout j'étais si malheureuse.

Il a commencé à me parler de ce que lui avait fait pour s'en sortir. Il m'a d'abord parlé de la rigoureuse honnêteté. Il ne m'a pas parlé de A.A car selon lui il ne croyait pas que j'avais un problème avec l'alcool. À ce moment-là, je contrôlais encore très bien cet aspect de la maladie. C'est alors qu'un autre soir que je suis arrivé chez lui tout en larmes et qu'il se préparait à sortir, il m'a dit "je ne peux pas te laisser ici toute seule dans cet état et il est primordial que je me rende à ma réunion A.A, je t'emmène avec moi". Cela se passait au milieu de l'été 1984 et ce fut là le début de toute une aventure.

Comme vous pouvez vous en douter je me sentais un peu mal à l'aise, les gens me demandaient si j'étais nouvelle et je leur répondais que j'accompagnais quelqu'un qui appartenait à leur groupe. Je ne pleurais plus mais j'étais très curieuse de voir ce qui se passait. Ce soir là, l'homme qui était invité comme conférencier était très séduisant. Il commença son partage et je me suis identifié dans plusieurs des élocutions qu'il énonçait. Et tout particulièrement vers la fin de son partage il dit que sa vie était devenue incontrôlable et qu'il essayait en vain de s'accrocher à une femme pour qu'elle l'aide à s'en sortir. Mais le résultat fut qu'ils étaient tous deux en train de couler

à pic. Je me suis mis à nouveau à pleurer en sanglot car il avait touché en plein dans le mille. À partir de ce jour je me suis mise à travailler sur moi-même et j'ai commencé à avoir des résultats concrets. Je me suis mise à mettre en pratique les douze étapes en prenant bien soin de les faire et surtout de bien les comprendre une à la fois.

Cela fait bientôt cinq ans maintenant que je suis abstinente mais pas nécessairement sobre. Je dois vous avouer que malgré mes cinq années d'abstinence je me retrouve encore une fois sur le bord de la dépression avec des ulcères d'estomacs. Le slogan 24 heures à la fois ne fait plus partie de ma vie. Et mes peurs sont revenues, je me pensais hors de danger après cinq ans mais je suis tout

autant que le nouveau à un fil de prendre mon premier verre quand je suis dans cet état. Alors mon remède je le connais et je n'ai qu'à le prendre. Auparavant je ne savais pas qu'il y en avait un. Alors pour aujourd'hui seulement, je vais faire confiance à Dieu et en Dieu et lui demander de me guérir physiquement et aussi de me donner le courage de continuer dans la bonne voie, Je vais retourner à la base et faire ma première étape et mettre en pratique ces étapes **dans tous les domaines de ma vie.**

Merci mon Dieu !

Ginette L., Montréal